



1 2016 TRANSLATIO

Nouvelles de la FIT

MOT DU PRÉSIDENT

La magie de la technologie m'a tenu à jour des travaux du Conseil de la FIT et du compte Twitter @FIT_President. Après la lecture de ce superbe numéro festif de *Translatio*, je vous écris depuis 37 000 pieds quelque part entre le Luxembourg et Sydney, au retour de la Conférence MT@Work où je suis intervenu en votre nom, tout comme, par la même occasion, de manifestations en Belgique et au Luxembourg. Mes sincères remerciements vont à Daniel Kluvanec de la Commission européenne pour avoir rendu ceci possible. Vous en lirez plus dans le prochain *Translatio*.

Depuis le dernier numéro, le vice-président Reiner Heard vous a représentés à la Conférence d'AsLing sur le thème « Technologie et traduction », et la trésorière Reina de Bettendorf, au 2^e Congrès international de l'APTI au Panama. Il est impératif que les traducteurs, interprètes et terminologues mènent la discussion sur l'utilisation, et idéalement, participent au développement des nos technologies. La FIT est déterminée à veiller à ce que les traducteurs de tous les continents puissent y être impliqués.

Toutefois, la technologie n'est pas tout. L'avenir de notre profession, ce sont les jeunes gens brillants désireux de devenir traducteurs, interprètes ou terminologues, que nous devons préparer à ce futur. Ils étaient au cœur du débat du forum « Traduire l'Europe » à Bruxelles, où FIT-Europe a suscité un vif intérêt parmi les délégués.

Fidèle à la Journée mondiale de la traduction, la famille FIT a traité cette année le thème « *Nouveau visage de la traduction et de l'interprétation* » par une immense variété d'activités. « Unissons les mondes » sera le thème l'an prochain, suggéré par nos collègues américains de l'ATA. Le concours d'affiches est ouvert et j'espère voir de nombreuses propositions.

L'enthousiasme de nos collègues péruviens a fait du XXII^e Forum international de la traduction et de l'interprétation juridiques (ForoFIT) un des plus réussis. Par sa présence à Lima, le bureau de la FIT a apporté son soutien au Forum et à l'assemblée générale de FIT Amérique latine en marge du ForoFIT. Un bel exemple de solidarité culminant dans la Déclaration de Lima. Vous en trouverez le texte complet dans ce numéro.

L'organisation d'autres événements phares de la FIT est déjà en cours : vous lirez les dernières nouvelles de l'équipe de l'APTIF8 de Gangyi Wang, membre du Conseil ; celles du Symposium cubain en décembre 2016 et celles du XXI^e Congrès FIT en 2017, qui prend forme grâce à Alison Rodriguez à la tête de l'équipe AUSIT.

Récemment, deux associations dévouées au service de nos spécialistes du domaine juridique ont fêté des anniversaires historiques : TEPIS ses 25 ans en Pologne et l'ÖVGD même ses 95 ans en Autriche !

En revanche, c'est avec tristesse, que la Fédération rend hommage au Prof. Dr Benny Hoed de l'Association des traducteurs indonésiens (HPI). Brillant éducateur, l'une des personnalités les plus complètes de la FIT, particulièrement engagé dans la professionnalisation de notre métier en Indonésie. Merci, Benny, pour tout ce que vous avez fait pour nous tous. *Requiem aeternam*.

Après une année riche en travaux et en résultats, je souhaite à ceux qui célèbrent Noël et ce Nouvel An des moments de bonheur et de partage avec ceux qui vous sont proches. Et bonne route à ceux qui voyagent ! À bientôt en 2016 !

Henry Liu, president@fit-ift.org



SOMMAIRE

Page 2

Le Bureau de la FIT à Lima

Page 3

Douzième Forum international de la FIT à Lima au Pérou

Page 4

Groupes de travail et comités permanents

Page 6

Les traducteurs d'Afrique du Sud à l'honneur pour la JMT

Page 7

Quatrième symposium international de l'ACTI à Bogota

Page 9

II^e Congrès internacional d'APTI-Panamá

Page 10

UNI 11591:2015 – La nouvelle certification italienne des traducteurs et interprètes

Page 12

Nouvelles du Centre régional d'Amérique latine

Page 14

Forum Traduire l'Europe, Bruxelles

Congrès mondial de la FIT en août 2017 à Brisbane en Australie

La fin de l'année est toujours un chaos organisé, mais cette année semble plus que d'autres sous le signe de la rupture. La rupture ne concerne pas uniquement la technologie du changement : il s'agit aussi de la mesure du changement. Les changements non seulement dans ce que nous faisons, mais aussi dans notre façon de penser. Le 13 novembre a cruellement remodelé notre façon de percevoir le monde, une nouvelle fois avec des actes de terrorisme et de violence si insensés que notre conscience collective est ébranlée de façon indescriptible. Les pensées de nos collègues australiens et de la nation tout entière vont vers la France et ceux qui ont souffert ou qui ont perdu des êtres chers dans ces attaques.

Malcolm Turnbull, premier ministre de

l'Australie (au moment de la mise sous presse) a dit que « la nation du futur doit être une nation qui soit agile, qui soit novatrice, qui soit créative. Nous ne pouvons pas être défensifs. Nous ne pouvons pas nous immuniser contre le futur. » Peut-être pas. Mais nous pouvons prendre de l'avance en anticipant sur ce que l'avenir nous réserve.

Et pour vous ? Qu'avons-nous réservé pour vous ? Puisque vous le demandez...

Nous nous occupons du site web du Congrès pour son lancement fin janvier 2016.

Des universitaires novateurs, internationaux et d'éminents professionnels ont généreusement rejoint le jury académique pour évaluer les publications pour le Congrès. Gardez l'œil sur les médias so-

ciaux car l'appel à communications sortira vers avril 2016.

Des plans créatifs sont en cours pour associer les langues indigènes et celles en danger dans le monde dans des événements satellites, avec un accent particulier sur notre propre héritage linguistique indigène.

Alors certes, ralentissons pour les congés de Noël, mais soyez certains que nous relancerons la machine : nous nous apprêtons à vous apporter de nouvelles informations très bientôt.

Heureuse année 2016 de la part du Comité d'organisation de Brisbane 2017. Dans une douzaine de mois, les inscriptions devraient être lancées.

Retenez bien : du 3 au 5 AOÛT 2017. Je suis sûre que c'est déjà dans votre agenda.

Alison Rodriguez,

alisonrodriguez@optusnet.com.au

Le Bureau de la FIT à Lima

Le Bureau de la FIT a partagé cette semaine la vibrante métropole de Lima avec les grands banquiers du monde, car le CE de la FIT, le Fonds monétaire international et la Banque mondiale s'y sont retrouvés pour leurs réunions respectives. Le Bureau de la FIT a été gracieusement reçu sur une invitation commune du Comité de la traduction et de l'interprétation juridiques, de Universidad Femenina del Sagrado Corazón, Universidad Ricardo Palma, Universidad César Vallejo, Universidad Peruana de Ciencias Aplicadas et du Colegio de Traductores del Peru. Sa réunion a traité de questions relatives au fonctionnement de la Fédération conformément aux règlements, elle a aussi revu la totalité de ses documents constitutifs et proposé les changements envisagés pour renforcer une bonne gouvernance. Ces changements seront débattus plus en profondeur lors du Conseil et rédigés suffisamment à l'avance pour une consultation plus large.

Après la réunion du Bureau, le président, accompagné des membres du Bureau et d'Alison Rodriguez, elle-même membre du Conseil et responsable du



XXI^e Congrès de la FIT à Brisbane, ont assisté à la 6^e assemblée générale de la FIT Amérique latine. Il a également félicité le XII^e Forum international sur la traduction et l'interprétation juridiques pour son succès, marquant la première fois où ce Forum spécialisé s'est tenu à l'extérieur de l'Europe.

La délégation de la FIT a également renforcé sa visibilité en rencontrant des interlocuteurs locaux, parmi lesquels :

- le Colegio de Traductores del Peru (CTP), l'une des deux associations membres locales,
- le recteur adjoint de l'UNIFÉ, hôte du XII^e Forum international, afin de discu-

ter de domaines d'intérêt commun et d'identifier une collaboration future,

- le responsable du département Traduction et interprétariat de l'université César Vallejo, afin d'identifier les tendances et priorités pour la formation au sein de l'industrie locale, de même que les chemins de l'avenir de la coopération,
- des étudiants des deux universités, en évoquant les grandes lignes du travail de la FIT, le futur de la profession et l'importance des formations multidisciplinaires,
- des personnalités de haut rang des ministères péruviens des Affaires étrangères et de la Culture.

Une réunion virtuelle du Conseil dans sa totalité suivra celle de ce Bureau plus tard, en octobre 2015.

Le Bureau se réunira la prochaine fois à Xi'an en juin 2016, à l'occasion du 8^e Forum sur la traduction et l'interprétariat en Asie-Pacifique (APTIF). Le Conseil remercie l'Université d'études internationales de Xi'an (XISU) et l'Association des Traducteurs de Chine (TAC) pour leur aimable invitation.

Henry Liu, president@fit-ift.org

Douzième Forum international de la FIT à Lima au Pérou

Le Douzième Forum international sur les « Défis, nouveaux rôles et éthique en matière de traduction et d'interprétation » a été organisé conjointement par le Comité de traduction et d'interprétation juridiques de la FIT et le Colegio de Traductores del Perú à Lima du 7 au 9 octobre 2015. Quatre universités péruviennes – l'Universidad Femenina del Sagrado Corazón (Unifé), l'Universidad Ricardo Palma, l'Universidad César Vallejo et l'Universidad Peruana de Ciencias Aplicadas – ont réuni leurs efforts pour accueillir cet important rassemblement de traducteurs, interprètes et terminologues sur le Campus de l'Unifé. Résultat ? Un événement universitaire et professionnel organisé avec soin, avec une foule d'éminents orateurs et un auditoire éclectique de plus de 500 participants venus de tous les coins du monde.

Alors que les yeux du monde de la finance étaient rivés sur les réunions de la Banque Mondiale se tenant sur les terres des anciennes traditions incas, la communauté des TI&T se rassemblait pour participer au Forum de la FIT et réfléchir sur le présent et l'avenir de la profession.

Le Forum a débuté dans un auditorium plein à craquer, le 7 octobre, avec les mots de bienvenue des organisateurs et l'allocution d'ouverture d'Henry Liu, président de la FIT sur le *Nouveau visage de la traduction juridique et de l'interprétation auprès des tribunaux*, évoquant les défis clés opposés aux systèmes juridiques dans un monde mondialisé et le rôle déterminant des associations professionnelles dans la défense de normes tout aussi professionnelles. La cérémonie d'ouverture s'est poursuivie par des performances très colorées de danses et de musiques typiques, laissant place ensuite à un cocktail de bienvenue. Au cours des deux journées suivantes, un calendrier intéressant de conférences était proposé, avec sessions de Q&R pour l'auditoire, répondant à une organisation parfaite de l'interprétation simultanée en espagnol, anglais et français. Parmi les domaines d'intérêt professionnel, on pouvait noter : code d'éthique de la traduction et de l'interprétation ; formation et développement des interprètes et traducteurs auprès des tribunaux ; défis de la traduction et de l'interprétation juridiques ; statut professionnel, académique et juridique de la profession dans divers pays ; néologismes légaux et terminologie ; droit de l'environnement et traduction ; outils TAO et utilisation en traduction spécialisée ; nouveaux domaines et perspectives. Des tables rondes ont également abordé les règles de l'art dans les sujets suivants : réglementation de la traduction juridique et de l'interprétation auprès des tribunaux ; situation des interprètes de langues indigènes en milieu social ; enseignement de la traduction et interprétation juridiques à l'université et cadre de la formation continue.

Organisé pour la première fois en dehors de l'Europe, cet événement spécialisé destiné à encourager les échanges entre experts et pour les experts a dépassé toutes les attentes. Il a d'une part réussi à tenir sa promesse principale d'établir des perspectives



La cérémonie d'ouverture. De gauche à droite, Silvana Marchetti vice-présidente du Conseil de la FIT et présidente de la FIT Amérique latine, Henri Liu président de la FIT, Sabine Colombe secrétaire de la FIT et Gladys Martell présidente du CTP



Performances de danses typiques par des ensembles universitaires



Marita Propato, Alejandra Jorge, Henry Liu, Silvana Marchetti et Luis Alberto González au dîner de gala

de développement pour la traduction et interprétation juridiques fondées sur des initiatives de spécialistes locaux et internationaux. Il a de surcroît offert des opportunités remarquables pour partager, apprendre et inspirer des idées à mettre en pratique. Le tissage de réseaux professionnels et académiques a été par ailleurs une marque du Forum où un auditoire vivant, associant des étudiants universitaires, a eu l'occasion d'écouter des experts, de visiter les stands d'organisations promotrices et de profiter de la camaraderie entre collègues.

Participer au Forum de la FIT était véritablement une célébration en l'honneur de la profession. En définitive, cet événement s'est avéré être bien plus qu'une conférence : ce fut une expérience d'apprentissage institutionnel en même temps qu'une occasion de rencontres et de discussions avec des pairs et de dialogue ouvert avec des membres du Conseil de la FIT. Enfin, et de façon toute aussi importante, le Forum a servi de miroir pour que les organisations professionnelles tombent d'accord sur des questions communes, repartent avec de nouveaux sujets de réflexion et établissent un terrain de jeu homogène pour aborder ce nouveau visage de la traduction et de l'interprétation.

Marita Propato, maritapropato@gmail.com

Photos : Marita Propato

Groupes de travail et comités permanents

Quoi de neuf ?

Tous les groupes de travail et comités permanents créés l'été dernier à la FIT sont désormais fonctionnels. Chacun d'eux dispose de sa propre page web sur le site de la FIT. Leurs mandats et leurs membres y sont affichés, voire pour certains leurs premiers résultats. Largement autonomes, ils fonctionnent selon le mode qui leur semble le plus pratique : en général par courriel via leurs e-groupes spécifiques et pour certains – pas tous – par réunions virtuelles plus ou moins régulières en fonction de la localisation géographique de leurs membres.

Définir le mandat

La FIT n'est pas organisée en hiérarchie militaire verticale. Ses activités sont définies et suivies par les membres élus au Conseil, de même que par le grand nombre de ceux qui contribuent aux groupes de travail et aux comités permanents. Ces derniers sont vraiment récents, avec des membres d'anciens comités associés à des tâches données, définies par le Conseil. Dans la nouvelle structure, ils viennent avec leurs propres idées et propositions, et chaque groupe de travail définit ce qu'il faut faire et selon quel calendrier, même si c'est le Conseil qui approuve.

Le Comité des Normes ISO est l'un des plus actifs et se consacre, entre autres, à la norme ISO 17100. Il élabore à l'heure actuelle une position sur les propositions

de modifications des critères autorisant un traducteur à travailler sur un projet de traduction conforme à la 17100. Vous le savez sans doute, la FIT fait partie des groupes de travail de l'ISO se rapportant à la traduction et à l'interprétariat.

Le but de ce groupe de travail Développement est d'aider les jeunes associations à s'organiser et de leur fournir un guide pratique complet, comprenant les bases d'un code déontologique et des critères d'adhésion tenant compte du niveau de formation des membres.

Le groupe de travail Éducation et développement professionnel, l'un des plus grands avec une vaste représentation géographique (Russie, États-Unis, Argentine, Suisse, Panama, Venezuela, Slovaquie) se concentre activement sur les tâches suivantes : identifier les problèmes d'enseignement pour les T&I selon les combinaisons de langues et les besoins des marchés ; inventorier les méthodes et pratiques liées à la formation des traducteurs et interprètes dans divers pays et diverses parties du monde ; étudier et promouvoir des enseignements homogènes pour assurer une expertise professionnelle équitable, et mettre au point les fonctionnalités d'une plate-forme FIT pour formations en ligne.

Le prochain numéro de *Translatio* abordera les préoccupations des autres groupes de travail, mais si vous désirez davantage d'informations, n'hésitez pas



C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès du très éminent Professeur Dr Benny Hoed, président du Bureau consultatif de l'Association des traducteurs indonésiens (HPI) et ancien membre du Conseil de la FIT.

Le Professeur Hoed a été élu au Conseil de la FIT en 2005 à Tampere et il a assumé deux mandats très fructueux. Il a continué à travailler dans de nombreux comités et fut notamment membre à part entière du Comité des prix de la FIT au cours de son dernier mandat.

Le Professeur Hoed a eu une vie bien remplie et gratifiante. Il était un ardent défenseur de notre profession.

*Avec une grande tristesse,
Henry Liu et le Conseil*

à interroger leurs présidents ou à écrire à translatio@fit-ift.org.

*Sabine Colombe
secretarygeneral@fit-ift.org*

La FIT à la Conférence de l'AsLing



La 37^e Conférence « La traduction et l'ordinateur », organisée par l'AsLing (Association internationale pour la promotion des technologies linguistiques), a eu lieu à Londres les 26 et 27 novembre 2015. Le vice-président de la FIT, Reiner Heard, y représentait la Fédération. Il s'est adressé aux participants lors de la session d'ouverture et a également pris part à un panel de réflexions sur le thème « Qualité et traduction ». Il a en particulier attiré l'attention sur le projet QT21 que finance l'Union européenne et auquel participe la FIT. L'un des objectifs du QT21 est d'associer des traducteurs professionnels directement au processus d'évaluation de la qualité des sorties brutes de traduction automatique.

La présence de la FIT à la conférence de l'AsLing, tenue sous les auspices de la FIT, peut pour le moins être perçue comme une étape de plus dans les divers efforts actuellement faits pour accroître la visibilité de notre Fédération.

Reiner Heard, Reiner.Heard_VP@fit-ift.org

En marge du XII^e Forum international de la traduction et de l'interprétation juridiques et de l'Assemblée Générale du Centre régional Amérique Latine, le bureau de la FIT s'est réuni le 5 octobre. Il fallait plancher entre autres sur les modifications des statuts et du règlement intérieur devenues nécessaires suite aux décisions du Congrès de Berlin, ainsi que sur deux demandes d'adhésion. Alison Rodriguez a présenté l'avancement de l'organisation du Congrès FIT à Brisbane en 2017.

Lors de sa réunion virtuelle le 18 no-

vembre, le Conseil a ensuite discuté et approuvé les propositions du bureau. Les comptes rendus de l'ensemble des réunions sont à votre disposition dans l'espace membre.

La prochaine **réunion du Conseil aura lieu à Paris le 12 et 13 mars 2016** sur l'invitation de la SFT. Nous serions heureux d'y recevoir les observateurs de nos associations membres, une invitation détaillée leur sera adressée prochainement.

Sabine Colombe
secretarygeneral@fit-ift.org

JOURNÉE MONDIALE DE LA TRADUCTION

Concours d'affiches pour la JMT

N'OUBLIEZ PAS LE CONCOURS D'AFFICHES – NOUS ATTENDONS AVEC IMPATIENCE VOS PROPOSITIONS.

Votre association peut encore participer au concours d'affiches de la Journée mondiale de la traduction 2016.

La date limite de participation au concours d'affiches organisé pour 2016 est le **29 février 2016**.

Le thème de la JMT 2016 est le suivant : **Unissons les mondes grâce à la traduction et à l'interprétation.**

Depuis 2012 la Fédération internationale des traducteurs organise un concours d'affiches parmi ses membres pour donner du relief à la Journée mondiale de la traduction (JMT) organisée tous les ans le 30 septembre. Pour le concours, les associations membres et les personnes intéressées sont invitées à proposer des affiches mettant en valeur la JMT à l'échelle mondiale.

La FIT se veut la voix des interprètes, traducteurs et terminologues. Ce concours est un des moyens qu'elle utilise pour accomplir cette mission. L'affiche gagnante sera publiée sur le site web ; les associations membres et le grand public pourront choisir de l'imprimer et de l'utiliser dans le cadre de leurs manifestations de la JMT. La FIT en conserve le droit d'auteur.

Toute personne ou organisation, liée à la FIT ou non, peut participer au concours. Les membres d'une association ou d'une institution membre de la FIT peuvent proposer une affiche par l'entremise de leur association ou directement à la FIT. L'association ou l'institution membre peut aussi demander à un artiste ou à un de ses membres ayant un talent particulier de produire une affiche en son nom.

Les soumissions doivent parvenir au plus tard le 29 février 2016. Les affiches proposées portent sur la JMT de l'année (soit 2016). Merci d'envoyer les propositions au Secrétariat de la FIT (secretariat@fit-ift.org).

Le Conseil de la FIT votera pour la meilleure proposition. Les gagnants seront avisés directement et le résultat sera publié au plus tard le 1^{er} mai.

Les caractéristiques obligatoires de l'affiche sont indiqués en ligne www.fit-ift.org ou bien dans le *Translatio* du mois d'octobre 2015. Les affiches des années précédentes sont également disponibles en ligne.

Nous attendons avec impatience vos propositions au concours. N'hésitez pas à contacter le secretariat@fit-ift.org si vous avez des questions.

Jeannette Ørsted, secretariat@fit-ift.org

TRANSLATIO

Translatio a connu un succès notable depuis un an. Le nombre de téléchargements dans les trois mois après parution a augmenté de 48 %. Les associations qui nous adressent des articles sur leurs manifestations sont de plus en plus nombreuses et les articles de plus en plus longs. Ceci montre l'intérêt qu'elle suscite, mais *Translatio* est une lettre d'information qui se doit de vous informer par des articles concis. Ceux-ci seront dorénavant limités à 500 mots, aucun article sans photo ne sera publié.

Pour mieux gérer le contenu, le groupe de travail *Translatio* vous invite à répondre à un questionnaire en ligne sur vos habitudes de lecture. Il est très court et ne prendra pas plus de trois minutes. Merci de nous aider à répondre à vos attentes. Pour accéder à ce questionnaire, veuillez utiliser le lien inséré sur la page *Translatio* du site FIT.

Votre équipe *Translatio*
translatio@fit-ift.org

Unissons les mondes

Le monde du traducteur et celui de l'interprète sont ceux de deux professions dévouées à un même but : faciliter la communication entre les individus. À mesure que le monde devient plus intégré, il devient plus que jamais difficile de veiller à la compréhension entre des multitudes d'interlocuteurs. Dans les écrits, comme dans les paroles. Les interprètes et les traducteurs se trouvent à un point de jonction qui a un impact sensible sur le développement du commerce, des sciences, de la médecine, de la technologie, des lois internationales, de la politique et de bon nombre d'autres domaines. Nous fournissons à chacun de ces univers la faculté d'apprendre les uns des autres au bénéfice de la société dans son ensemble. Le rôle des traducteurs et des interprètes, en interconnectant ces mondes, est de mettre le monde entier à notre portée.

Les traducteurs d'Afrique du Sud à l'honneur pour la JMT

Suite à de nombreux mois de planification et d'activités en coulisses, l'Institut des traducteurs sud-africains (SATI) a tenu sa deuxième conférence triennale à Gauteng les 30 septembre et 1^{er} octobre 2015. La manifestation était une célébration sur mesure de la Journée mondiale de la traduction, le thème de la conférence reflétant celui de la JMT pour 2015 : *Le nouveau visage de la traduction et de l'interprétation*. Le point fort de la conférence aura été la remise des prix 2015 du SATI pour traductions et dictionnaires exceptionnels.

Le thème ouvrait un vaste éventail de sujets. Des présentations davantage basées sur la pratique auraient certes pu être plus nombreuses, mais c'est avec satisfaction que l'on a pu voir le programme couvrir à la fois traduction, interprétation et enseignement. Les 19 présentations étaient captivantes en elles-mêmes, et il était presque dommage que les délégués aient été obligés de faire un choix entre deux courants. Une conférence comme celle-ci présente une occasion splendide de vous immerger dans des éléments de la profession qui ne vous sont pas familiers, et celle-ci n'a pas échappé à la règle avec des sujets aussi divers que le suivi des normes de l'interprétation en milieu scolaire, la différence entre traduction littéraire effectuée par soi-même ou par une personne externe, le sous-titrage sauvage et la localisation dans les jeux. Les séances ont compris deux sessions plénières avec Chris Durban, notre hôte internationale qui nous a donné matière à réflexion et des suggestions vraiment utiles. Tous ont pu profiter de son message « agissez en professionnels et offrez des prestations de première classe ».

Prix 2015 du SATI pour traductions et dictionnaires exceptionnels

Depuis 2000, le SATI attribue tous les trois ans des prix à des traductions et dictionnaires hors pair, visant à encourager la publication de traductions dans les langues officielles d'Afrique du Sud. Cette année a accueilli d'excellents travaux dans quatre catégories : dix-sept travaux littéraires, trois ouvrages non-fictionnels, cinq de la littérature d'enfance et de jeunesse et trois dictionnaires.

Les lauréats sont en 2015 :

- *Prix SATI pour traduction littéraire exceptionnelle* : Elsa Silke avec *Skadusef*, traduction en afrikans de *Shadow Self* (« L'ombre d'elle-même ») de Paula Marais.
- *Prix SATI pour traduction exceptionnelle d'une œuvre de non-fiction* : Lindie Koorts pour la traduction en afrikaans de son propre livre *DF Malan and the Rise of Afrikaner Nationalism* (« DF Malan et la montée du nationalisme afrikaner »).
- *Prix SATI pour traduction exceptionnelle de littérature d'enfance* : Naomi Morgan pour des traductions en afrikaans depuis le français de deux livres d'Éric-Emmanuel Schmitt, *Oskar en die pienk tannie* et *Monsieur Ibrahim en die blomme van die Koran* (« Oscar et la dame rose » et « Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran »).



Les lauréats des prix 2015 du SATI pour traductions et dictionnaires exceptionnels en compagnie du président et de la vice-présidente du SATI. À partir de la gauche, Johan Blaauw président du SATI, Prof. Michael Prinsloo, Prof. Nina Mollema, Dr Mariëtta Alberts, Dr Eleanor Cornelius vice-présidente du SATI, Elsa Silke, Lindie Koorts, Prof. Naomi Morgan

- *SATI Prize for Prix SATI pour dictionnaires de traduction exceptionnels* : le comité de rédaction (Michael Prinsloo, Mariëtta Alberts et Nina Mollema) pour son dictionnaire anglais-afrikaans *Terminologie juridique : droit pénal, procédure et preuve*.

Naomi Morgan a fait la une au début 2015 lorsqu'elle a été nommée chevalier de l'Ordre des arts et des lettres de la République française pour ses traductions et autres promotions culturelles du pays, et ceci en fait une lauréate de valeur pour une combinaison de langues des plus inhabituelles en Afrique du Sud. La consécration d'Elsa Silke était elle aussi d'une grande importance. C'est la quatrième fois qu'elle reçoit un prix du SATI et à chaque fois, dans une catégorie ou une combinaison différentes : en 2006, c'était dans la catégorie œuvres de fiction de l'afrikaans à l'anglais, en 2009 dans la catégorie œuvres de non-fiction, en 2012 dans la littérature pour l'enfance et cette année à nouveau pour la fiction, mais cette fois de l'anglais à l'afrikaans. Une véritable touche-à-tout !

La remise de son prix pour traduction d'une œuvre de non-fiction a surpris la lauréate de cette année, Lindie Koorts, car elle est plus une historienne qu'une traductrice professionnelle, et elle en a d'autant plus apprécié la signification. Le prix du dictionnaire a été attribué à une équipe du Centre de terminologie juridique en langues africaines, un collectif qui a évolué à partir d'un groupe de travail formé sous les auspices du SATI lors de son assemblée générale annuelle de 1985 : quelle façon admirable de célébrer son 30^e anniversaire ! Espérons que la reconnaissance de ce travail va encourager les collègues travaillant dans les langues africaines à compléter ce dictionnaire par des versions dans ces langues, et avoir ainsi le potentiel de devenir de futurs lauréats.

Marion Boers, Directrice exécutive du SATI
office@translators.org.za

La TAC lance un forum de traduction pour célébrer la JMT 2015

Le 25 septembre 2015, l'Association des Traducteurs de Chine (TAC) a lancé le programme « Forum de traduction de la TAC » en l'honneur de la prochaine Journée mondiale de la traduction. Le programme vise à apporter aux membres de la TAC des connaissances et de l'expertise dans la traduction, l'interprétariat et l'industrie de la langue par l'intermédiaire de cours théoriques et d'ateliers.

M. Zhou Mingwei, récemment élu président de la TAC et directeur (vice-ministre) de l'Administration des publications de langues étrangères en Chine, a inauguré le programme par un exposé intitulé « Présenter une Chine réelle au monde : le défi et la mission des traducteurs chinois. » M. Zhou a souligné que la demande croissante d'informations, d'expertise et de connaissances sur la Chine par la communauté internationale représente une occasion en or pour les traducteurs, mais aussi d'immenses défis. Traduire dans une autre langue est une tâche redoutable pour les traducteurs chinois et leur demande des efforts considérables pour comprendre les différences culturelles et linguistiques. Il exhorte les traducteurs à se surpasser dans leur travail afin de satisfaire aux exigences de notre temps.



À partir de la gauche, Zhou Mingwei président du TAC, Zhang Shibin, Lin Guofu et Wang Gangyi, vice-présidents du TAC

M. Wang Gangyi, vice-président exécutif et secrétaire général de la TAC, présidait cet événement, qui a attiré la participation de plus de 300 membres de la TAC venant de l'administration publique, d'institutions et de sociétés.

DE NOS MEMBRES

Quatrième symposium international de l'ACTI à Bogota

Pour la quatrième année consécutive, l'Association des traducteurs et interprètes colombiens (ACTI) a convié ses membres de même que des universitaires et des professionnels de la région à participer au principal événement annuel sur la traduction en Colombie, le « Quatrième symposium international sur la traduction et les droits. Les droits dans la traduction : la traduction vue sous l'angle des droits ». Le symposium a été organisé cette année avec le généreux concours de l'Université nationale de Colombie et s'est tenu dans son École des sciences humaines à Bogota du 30 septembre au 2 octobre.

Les trois journées du programme ont encouragé les participants à réfléchir sur la place des droits dans le monde de la traduction sous plusieurs points de vue. L'ACTI a également organisé une série d'activités complémentaires se rapportant au domaine de la traduction. Notre symposium rassemble chaque année un groupe diversifié de participants, des traducteurs, des universitaires, des fonctionnaires administratifs, des employés de sociétés privées, des représentants

d'institutions multilatérales et, surtout, des étudiants. L'événement de cette année a mis en vedette des invités spéciaux venus du Mexique, du Canada et de France.

Le programme a démarré par une réflexion sur le langage, proposée par Florence Thomas, coordonnatrice du groupe Femmes et Société à l'Université nationale. Pour elle, écrire en ayant conscience de la marginalisation liée au sexe est en soi une forme de traduction du discours officiel. Nous avons conclu notre première journée de réflexion et d'analyse par une présentation du Centre national du livre (CNL) en France et de son rôle dans la promotion de la culture. Le CNL défend énergiquement les publications littéraires en France par l'intermédiaire de subventions des éditeurs, qui profitent aux traducteurs tout au long de la chaîne de production d'un ouvrage. Florabelle Rouyer, responsable du service Création au CNL, décrit comment, dans cette chaîne de production, le Centre national du livre traite les traducteurs comme s'ils étaient en fait des auteurs.

Des questions liées au droit et à la traduction au Canada, en France et au Mexique ont été exposées dès la deuxième matinée du Symposium. Cette session a présenté des contributions spécifiques du Centre régional de promotion du livre en Amérique latine et dans les Caraïbes (CERLALC) à propos de la protection du droit d'auteur pour les traducteurs, considérés comme créateurs de textes. La session de l'après-midi a mis en relief les derniers enseignements tirés de recherches dirigées sur la traduction dans les universités colombiennes.

Un résumé de la situation au Canada nous a révélé que le bilinguisme y a inspiré l'élaboration de politiques claires en matière de traduction. Nicole Sévigny, ancienne directrice de divers services du Bureau de la traduction au Canada, a expliqué que le Bureau, qui emploie actuellement 2 000 personnes, est une structure de services linguistiques assistant les organismes du secteur public. La présentation suivante a vu Mateo Cardona, traducteur littéraire et membre actif de l'ACTI, réaffirmer le rôle crucial de la traduction dans l'enrichissement

de la culture d'un pays. Un groupe de professeurs de l'université de Veracruz à Xalapa nous a également éclairés sur les politiques de traduction au Mexique. Le Centre régional de promotion du livre en Amérique latine et dans les Caraïbes a ensuite confirmé que les traducteurs ont, en tant qu'auteurs, des droits économiques et moraux sur leurs textes.

L'ACTI a toujours accordé une priorité à la diffusion des résultats de recherches dans ses symposiums. Cette année, la recherche, présentée par les étudiants de l'université d'Antioquia à Medellín, portait sur

Benedikta Zur Nieden de Echeverría et son rôle crucial dans l'application de la méthode pédagogique de Waldorf en Colombie. La deuxième journée s'est terminée sur une présentation de directives et normes en cours d'élaboration par le Comité 218 de l'Institut colombien des normes techniques et de la certification (ICONTEC), comité miroir national de l'ISO/TC 37. Ces directives placent la pratique de la traduction en Colombie dans le contexte des normes en vigueur à l'échelle internationale.

Le 2 octobre, Arturo Vásquez Barrón a soutenu que, malgré le point de vue légal selon lequel les traducteurs partagent le même statut que les auteurs, ces droits légaux restent quasi lettre morte dans la pratique, car les éditeurs restent convaincus que les traducteurs



Table ronde - de gauche à droite : Yecid Ríos, Florabelle Rouyer, Nicole Sévigny, Celia Cristina Contreras, Jeannette Insignares, Mateo Cardona

ne sont pas au même niveau que de « vrais » auteurs. Lors du symposium, nous avons étudié des approches de la traduction littéraire, posant la question de l'invisibilité sociale des traducteurs, si appréciée dans la traduction, et remettant également en question les efforts visant à éliminer du texte tous les aspects de la culture étrangère. Nous avons aussi évoqué la tâche complexe des associations de traducteurs, qui est celle d'établir et de renforcer les liens entre traducteurs professionnels tout en augmentant leur visibilité à travers un pays ou une région du monde. Nous avons pris connaissance de la situation de la langue des signes à l'Université de Veracruz et du processus de standardisation des services d'interprétariat de la langue des signes en Colombie.

Le symposium de cette année aura servi d'outil de liaison avec les organismes du secteur public tels que l'Institut des arts de Bogota (IDARTES) qui va faire de l'ACTI son partenaire pour les questions de traduction. Pour l'ACTI, il est clair que ces symposiums sont indispensables pour attirer davantage l'attention sur ses activités, pour identifier les moyens les plus efficaces d'assurer la visibilité des traducteurs et pour renforcer les liens entre nos membres et diverses organisations et institutions colombiennes et internationales.

L'ACTI donne la priorité à la formation des traducteurs par des traducteurs.

Au soir de notre symposium annuel de 2015, l'ACTI a organisé une manifestation permettant à des professionnels de la traduction de partager des expériences à l'occasion de sessions de formation et d'échanges. Cette année, l'ACTI a invité le traducteur mexicain Arturo Vásquez Barrón à diriger les 28 et 29 septembre un séminaire de deux jours intitulé « Introduction à la pratique de la traduction littéraire ».

En guise de conclusion, l'ACTI a clôturé le 3 octobre son symposium annuel sur la traduction en Colombie par une série d'ateliers pratiques de traduction.

Maritza García, ACTI
mgarcia@traductorescolombia.com

L'American Translators Association tient sa 56^e conférence annuelle

Récemment, l'American Translators Association (ATA) a tenu sa 56^e conférence annuelle à Miami (Floride). L'événement a réuni plus de 1 600 traducteurs, interprètes, propriétaires d'entreprises et autres professionnels de la traduction du 4 au 7 novembre.

Les participants ont eu droit à près de 200 séances éducatives réparties en 25 thèmes, dont 11 propres à la langue et d'autres touchant l'ensemble de la profession comme la technologie langagière et les entrepreneurs indépendants. À cela s'ajoutait une salle d'exposition de 76 stands qui affichait complet. Les exposants allaient des entreprises de technologie aux sociétés de services linguistiques, en passant par les universités.

La conférence attire aussi pour les liens qu'elle permet de tisser. Consciente que tout le monde n'est pas à l'aise pour aller au-devant des autres, l'ATA avait prévu plusieurs occasions de réseautage.

Par exemple, l'opération « *Buddies Welcome Newbies* » réunissait en binôme des participants novices à des habitués qui leur offraient un visage amical tout au long de la conférence et leur conseillaient où aller. On avait aussi conçu un « réseautage éclair » et un échange de CV. Dans le cadre du réseautage éclair, les participants se réunissaient en petits groupes, se présentaient rapidement, puis discutaient quelques minutes de défis communs à la profession. L'exercice s'est répété tout au long

de la conférence, permettant aux participants de nouer chaque fois de nouveaux liens. Dans le cadre de l'échange de CV, les recruteurs pouvaient rencontrer les professionnels en recherche de mission. De plus, les 18 divisions de l'ATA (groupes d'intérêts particuliers) avaient organisé des rencontres et des réceptions.

Vous pouvez regarder les photos et une vidéo de la conférence de 2015 sur : <http://www.atanet.org/conf/2015/>

La 57^e conférence annuelle de l'ATA aura lieu à San Francisco (Californie) du 2 au 5 novembre 2016.

Walter Bacak, directeur général de l'ATA
mooch@atanet.org

II^e CONGRÈS INTERNATIONAL D'APTI-PANAMÁ

« À L'AVANT-GARDE TECHNOLOGIQUE DE LA PROFESSION »

Le congrès s'est ouvert le 25 septembre 2015 avec le discours inaugural de Carlos Staff, vice-ministre de l'Éducation responsable des universités. Ce dernier a félicité l'Asociación Panameña de Traductores e Intérpretes (APTI) pour l'organisation réussie de son deuxième congrès marquant, animé exclusivement par et pour des professionnels de la traduction. Parmi les invités de marque, on retrouvait Mirna de Crespo, chancelière de l'Universidad Latina de Panamá (ULAT), ainsi que les professeurs Edith Espino, directrice du centre linguistique de l'Universidad Tecnológica de Panamá (UTP), Margarita Vásquez-Quirós, directrice de l'Academia Panameña de la Lengua et Rafael Cárdenas de l'Universidad de Panamá (UP), qui ont fait état des progrès accomplis dans les méthodes d'enseignement et souligné le professionnalisme des traducteurs et interprètes.

Des conférenciers reconnus à l'échelle nationale et internationale, provenant de nombreux pays (Canada, Espagne, Guatemala, Chine, Colombie, Pérou, États-Unis et Panama), ont traité des sujets de grand intérêt et évoqué des pratiques innovantes offrant des opportunités de développement professionnel :

- Progrès technologiques dans le secteur, par Inés Barés, Jesús Armenteros et Lourdes Andrade, traducteurs, interprètes et formateurs.
- Éléments fondamentaux d'excellence académique assurant une formation inclusive de bonne qualité, par Mirna de Crespo (ULAT).
- Nécessité de marier les dimensions universitaires et professionnelles de la profession, par Alejandra Sarmiento (UP), professeure et interprète.
- Technologies de traduction multilingue, par Ge Yajun, professeur à l'Université de Tianjin.
- Intégration plus poussée de la technologie dans la démarche d'enseignement, par Rafael Cárdenas (UP), professeur et traducteur.



Participants du Congrès APTI-Panamá 2015

- Examen des normes de qualité et dilemmes éthiques, par Fabio Salsi, coordonnateur linguistique-traducteur péruvien.
- Regards sur les interprètes qui comblent les fossés culturels, par Izabel E.T. V. Souza, interprète médicale et conseillère linguistique.
- Effets de visibilité (et d'invisibilité) de la voix off en traduction audiovisuelle, par Reina Bettendorf, traductrice.
- Utilité des outils de traduction, par Stella Saied, interprète et traductrice.
- Exigences de spécialisation en traduction juridique, par Aurie Massiel Escobar Ramsey, traductrice, avocate et présidente de l'APTI.
- Évolution technologique de l'apprentissage virtuel pour la formation des interprètes, par Michelle Hof (AIIC-Espagne), interprète de conférence et formatrice.
- Importance d'intégrer les processus de contrôle de la qualité dans les paramètres de traduction et de révision, par Jeannette Insignares, traductrice, interprète et vice-présidente de l'Association colombienne des traducteurs et interprètes (ACTI) et Lola Bendana, présidente de l'AILIA (Canada).

Les interprètes sur place Mariana Landaverde et Carolyn Minera ont organisé un atelier de formation pratique en interprétation simultanée en collaboration avec Hady González, Thelma Ferry, Inés Barés, Jesús Armenteros et Lourdes Andrade. L'atelier visait à parfaire des aptitudes comme l'analyse critique. Xosé Castro (Espagne), traducteur et forma-

teur en traduction et correction spécialisées, a animé des séances virtuelles sur les critères de correction des textes.

Michelle Hof a donné un conseil aux participants : « Ouvrez-vous à la technologie et demandez-vous comment faire évoluer vos aptitudes et vos connaissances pour embrasser ce changement. L'adoption de nouvelles technologies dans les cours d'interprétation est un excellent exemple de ce genre d'évolution. » Xosé Castro a souli-

gné l'importance de corriger des textes spécialisés dans différents contextes, affirmant que « traduire ne consiste pas simplement à rendre des phrases d'une langue à l'autre, mais à adapter intégralement le texte au public cible. »

Le congrès s'est terminé par une discussion interactive où l'on s'est entenu sur l'importance de la formation et du perfectionnement professionnel, la nécessité d'une meilleure collaboration à l'échelle mondiale et l'engagement de continuer à professionnaliser la profession. Les réactions des participants ont été positives. « Ce congrès permet de renforcer les connaissances, les liens et les partenariats et fait ressortir l'importance de notre profession dans un univers de plus en plus mondialisé », remarque Ana Ramona Castillo, traductrice et interprète depuis plus de 28 ans et membre de l'APTI depuis 1998.

Les coordonnatrices du congrès, María Ana Antoniadis, Thelma Gómez-Ferry et les membres du comité organisateur ont réitéré que l'APTI avait créé une base solide pour continuer d'offrir des possibilités de réseautage et de perfectionnement aux traducteurs et interprètes professionnels en accueillant ce congrès biennal à PANAMÁ, véritable « carrefour du monde ».

Auteurs:

Thelma Gómez-Ferry, et Laura Ortega
thelma.linguist@gmail.com, lauraortega2689@gmail.com

Photo: Mas58pro Photography & Design,
www.mas58photography.com

XIII^e Symposium international de traduction littéraire à Cuba

Le XIII^e Symposium international de traduction littéraire s'est tenu du 24 au 26 novembre à l'Union des écrivains et des artistes de Cuba (UNEAC). La manifestation était organisée par la section de traduction littéraire de l'Association des écrivains, sous l'égide de l'Association cubaine des traducteurs et interprètes (ACTI).

Le symposium a réuni des spécialistes de Cuba, de Porto Rico, d'Italie, du Mexique, d'Allemagne et de Norvège qui ont présenté 16 communications

et analysé différents aspects de la profession, y compris les études et la formation en traduction littéraire et les relations entre les traducteurs et les éditeurs. Nos trois lauréats de prix de la FIT étaient du nombre : Rodolfo Alpízar Castillo, Lourdes Arencibia et Julia Calzadilla Núñez.

L'éminent chercheur et traducteur Desiderio Navarro a présenté une édition espagnole du livre intitulé *Teorías*, anthologie de théories sur la traduction par Anthony Pym, qui a aimablement cédé ses droits



Le comité organisateur en compagnie de certains participants et des lauréats des prix de traduction littéraire José Rodríguez Feo

d'auteur sur cette publication. De même, l'écrivain et chercheur littéraire de renom Enrique Sainz a présenté un nouveau numéro de *Revista Unión*.

Les prix de traduction littéraire José Rodríguez Feo ont été remis lors de la séance de clôture. L'UNEAC avait organisé l'appel de candidatures auprès des traducteurs littéraires de tout le pays pour le « Prix spécial » et les « Prix pour toutes les langues ». Le prix spécial a été décerné à Esther Muñiz de las Cuevas pour sa traduction de *Karmelin* de

Damodar Menzo. Dans la catégorie des langues, Josefina de Diego a reçu un prix pour sa traduction de *The House at Pooh Corner* d'A. A. Milne et Ana Elena de Arazoza Rodríguez a été récompensée pour sa traduction d'articles publiés par José Martí entre 1880 et 1881 dans les journaux new-yorkais *The Hour* et *The Sun*.

Dominica Diez, présidente intérimaire de la section de traduction littéraire, et Jesús Írsula, président du comité organisateur du symposium, ont

souligné la qualité des communications présentées et exhorté les participants à poursuivre leurs efforts de promotion de la profession.

Luis Alberto González Moreno, président de l'ACTI, a réitéré le soutien de l'association au symposium et offert aux organisateurs de publier un certain nombre de communications présentées lors du symposium dans la revue électronique biannuelle *Anónimos* et sur le site web www.acti.cu.

Luis Alberto G. Moreno (président, ACTI-Cuba), acticuba@enet.cu

UNI 11591:2015 – La nouvelle certification italienne des traducteurs et interprètes

Après un aboutissement de trois années de travail, la nouvelle norme UNI a enfin reçu le feu vert de l'UNI (organisation italienne de normalisation) le 10 septembre 2015. Proposée par l'AITI, la norme a été rédigée en collaboration avec l'AIDAC, l'AiIC, Assointerpreti, l'ANITI, AssilTIG et TradIn-Founder sous la supervision d'éminents professeurs de l'Università di Bologna, DIT Forlì, Trieste et de la Fondazione Universitaria San Pellegrino.

La nouvelle norme définit les connaissances, les aptitudes et la compétence exigées des indépendants fournisseurs de services de traduction et d'interprétation en conformité avec le GUIDE CEN 14:2010 (« *Common policy guidance for addressing standardisation on qualification of professions and personnel* ») et le cadre européen des certifications (CEC). Elle présente huit profils professionnels :

interprète de conférence, interprète juridique, interprète médical, interprète d'affaires, traducteur technique-scientifique, traducteur de scripts audiovisuels et rédacteur de dialogues, traducteur juridique et professionnel de la localisation linguistique.

Récemment, la norme UNI 11591:2015 a été présentée dans le cadre d'une série de présentations qui a attiré un grand nombre de professionnels à Gènes, Rome, Venise, Florence, Turin, Trente, Trieste, Ancône et Bologne. Des présentations à Naples et en Sicile sont prévues début 2016.

Les traducteurs et interprètes devraient pouvoir obtenir leur certification par un organisme tiers l'an prochain, une fois rédigé le texte des programmes de certification en conformité avec la norme ISO 17024. Jalon historique dans le secteur mondial de la traduction et de l'interpré-



Sandra Bertolini présidente AITI

tation, la norme UNI 11591:2015 peut servir de guide pour la certification des traducteurs et interprètes professionnels sur le marché et auprès des clients.

Sandra Bertolini, Sandro Corradini, Orietta Olivetti, presidenza@aiti.org

Langues de faible diffusion

Troisième conférence internationale en Slovaquie

L'association slovaque des traducteurs scientifiques et techniques (SSPOL) et la Société slovaque des traducteurs littéraires (SSPUL) ont organisé leur 3^e Conférence internationale les 27 et 28 novembre 2015 à Bratislava, en Slovaquie. La conférence commémorait le 200^e anniversaire de la naissance de Ľudovít Štúr, linguiste et homme politique qui a contribué à la codification de la langue slovaque. Elle offrait également l'occasion de présenter la République slovaque qui assumera la présidence du Conseil de l'Union européenne au second semestre de 2016.

La conférence voulait analyser l'état actuel de la communication dans les langues de diffusion restreinte, en insistant sur la nécessité de continuer de communiquer dans ces langues et de préserver les valeurs culturelles des communautés qui les parlent. Elle portait aussi sur le marché du travail et le taux d'emploi des traducteurs travaillant dans ces langues. Des représentants d'une université, d'une agence, d'un éditeur et des associations de traducteurs slovaques ont participé à cette discussion. Il est ressorti du débat que, malgré des obstacles (comme de fréquentes modifications à la législation



Au centre, Marketa Štefková, interprète juridique, pendant sa présentation

et un marché limité), les intervenants du marché des services linguistiques sont optimistes quant aux perspectives des langues de faible diffusion et qu'il existe une demande pour de bons traducteurs dans ces langues, même si la combinaison avec une langue de large diffusion constitue un atout pour le traducteur. La demande pour les langues est notamment fonction du niveau des relations culturelles et économiques réciproques. Un interprète expert d'expérience a souligné que les parties à un litige préfèrent utiliser leur langue maternelle au tribunal même si elles maîtrisent une langue de large diffusion, surtout lorsque le diff-

rend touche des questions personnelles sensibles.

La conférence a été honorée de la présence de représentants des institutions qui, chacune à leur façon, soutiennent la traduction depuis et vers le slovaque : le ministère de la Culture de la République slovaque, l'Université Comenius de Bratislava, le Fonds littéraire et le Centre d'information sur la littérature. La présidente de FIT Europe, Natacha Dalügge-Momme, était l'invitée d'honneur. La

conférence a été évidemment une parfaite occasion de réseautage pour les traducteurs.

La veille de la conférence, les participants venant de l'étranger (République tchèque, Autriche, Finlande, Allemagne et Croatie) ont pu rencontrer les membres de SSPOL et le vendredi soir, un gala a marqué le 25^e anniversaire de la fondation des deux associations SSPOL et SSPUL.

La conférence a bénéficié du soutien financier du ministère de la Culture de la République slovaque, de la Commission européenne, de la DGT et du Fonds littéraire, et de partenariats avec la FIT et l'Hôtel Austria Trend Bratislava.

*Lubica Medvecká, présidente SSPOL,
infospolsk@gmail.com*

TEPIS a 25 ans

Avenir et nouveaux défis de la profession

En octobre 2015, la Société polonaise des traducteurs assermentés et spécialisés (TEPIS) a marqué son 25^e anniversaire par une conférence intitulée « *L'avenir et les nouveaux défis de la profession des traducteurs assermentés et spécialisés* », organisée avec le soutien et l'aimable collaboration de l'Institut de linguistique appliquée de l'Université de Varsovie.

À l'occasion de cette conférence du « jubilé », TEPIS a mis en avant tout ce qu'elle a accompli dans le domaine public pour protéger les intérêts de notre profession

et en favoriser l'essor. Divers aspects de la profession ont été abordés par des invités, notamment des milieux universitaires et gouvernementaux, comme le doyen de la Faculté de linguistique appliquée, la présidente honoraire de PT TEPIS, le directeur du Département des professions juridiques et de l'accès à l'aide juridique du ministère de la Justice de Pologne, le président du comité de responsabilité professionnelle, un juge et un commissaire de police.

La deuxième partie de la conférence

était consacrée aux ateliers pratiques de traduction, auxquels ont été conviés de nombreux traducteurs et interprètes. Quelque 60 conférenciers étaient répartis en neuf sections correspondant à des langues différentes.

Le jubilé de TEPIS a suscité une réponse enthousiaste et l'organisation s'est réjouie de recevoir des félicitations de Pologne et d'autres régions du monde.

Pour plus de renseignements sur le jubilé de TEPIS et les activités courantes de l'association : www.tepis.org.pl

Autriche : les différences entre traducteur et interprète expliquées au public

Les associations professionnelles germanophones, librement organisées dans le cadre de la « *Bremer Runde* » qui se réunit plusieurs fois par an pour discuter de questions d'intérêt commun, ont uni leurs efforts pour s'attaquer à l'utilisation souvent erronée des termes « traducteur/traduction » et « interprète/interprétation ».

En Autriche, cinq associations professionnelles indépendantes collaborent sous l'égide de la « *Translationsplattform* » (www.translationsplattform.at), notamment pour susciter plus d'attention et

donner plus de poids à leurs arguments lorsqu'elles s'adressent conjointement au public ou à certains intervenants.

Donnant suite aux discussions de la « *Bremer Runde* », les associations autrichiennes se sont réunies pour écrire et envoyer des lettres aux médias et aux rédacteurs du « *Österreichisches Wörterbuch* » (dictionnaire monolingue allemand standard largement utilisé dans les écoles autrichiennes). Accompagnées d'un communiqué de presse conjoint, ces lettres précisaient clairement les différences entre les activités des traduc-

teurs et des interprètes et proposaient des définitions à ajouter au dictionnaire.

Les associations autrichiennes ont été ravies de l'écho médiatique de leurs efforts. Il faut souligner la réponse des rédacteurs du dictionnaire, qui ont bien accueilli cette contribution utile à leur travail sous forme de définitions faciles à comprendre et promis de tenir compte de ces suggestions dans la prochaine édition du dictionnaire.

Dagmar Sanjath, secrétaire générale d'UNIVERSITAS, (www.universitas.org)

L'évaluation des résumés progresse

Des chercheurs et spécialistes de nombreux pays de l'Asie-Pacifique et d'ailleurs ont répondu à l'appel à communications d'APTIF8. Fin octobre 2015, le Forum avait reçu 483 résumés de 19 pays et régions, dont 343 rédigés en chinois et 140 en anglais. Les résumés ont été classés en catégories

et soumis à l'évaluation des membres du comité du programme, qui sont des chercheurs et des spécialistes de renommée internationale dans le domaine de la traduction. Connu début décembre, le résultat de l'évaluation sera communiqué aux auteurs des résumés par courriel (aptif2016@yahoo.com).

Nous tenons à vous rappeler que l'inscription en ligne au Forum a débuté et que des réductions tarifaires pour une inscription précoce sont offertes jusqu'au 30 mars 2016. Vous trouverez de plus amples renseignements sur notre site web www.aptif8.org.

Li Xu

lx@tac-online.org.cn

NOUVELLES DES CENTRES RÉGIONAUX

Nouvelles du Centre régional d'Amérique latine

Le 6 octobre 2015, le Centre régional d'Amérique latine (FIT Amérique latine) a tenu sa sixième assemblée générale et sa première réunion régionale sur la traduction et l'interprétation dans le cadre du douzième Forum de la FIT sur la traduction et l'interprétation juridiques à Lima, au Pérou.

Les représentants des associations suivantes ont participé à ces rencontres : Association argentine des traducteurs et interprètes (AATI), Association colombienne des traducteurs et interprètes (ACTI-Colombie), Association cubaine des traducteurs et interprètes (ACTI-Cuba), Association panaméenne des traducteurs et interprètes (APTI), Association vénézuélienne des traducteurs et interprètes (CONALTI), Association des traducteurs assermentés de Buenos



Les représentants de FIT Amérique latine ont signé la Déclaration de Lima au Forum de la FIT au Pérou.

De gauche à droite : Virginia Judith Puente, Mary Ann Monteagudo, Raquel Atencio, Emma García, Jeannette Insignares, Alejandra Jorge, Silvana Marchetti, Marita Propato, Luis Alberto González et Gladys Martell.

Photo : Colegio de Traductores Públicos del Perú

Aires (CTPCBA-Argentine), Association des traducteurs du Pérou (CTP) et Association costaricienne des traducteurs et interprètes (ACOTIP, par procuration).

Silvana Marchetti, présidente de FIT Amérique latine et vice-présidente de la FIT, a ouvert la première réunion régionale et souhaité la bienvenue aux participants et aux membres du Conseil de la FIT Henry Liu, Sabine Colombe, Reina Bettendorf et Reiner Heard, qui assistaient à la séance d'ouverture en qualité d'observateurs. Après les présentations d'usage, les membres du centre régional ont discuté de la situation actuelle, des perspectives et des initiatives touchant l'éducation continue, du renforcement des institutions de formation des traducteurs et interprètes et de la formation des formateurs. Les associations ont

consacré la journée à des débats animés sur la façon de favoriser la formation continue, de promouvoir des normes professionnelles fiables et de nouer des relations institutionnelles avec les établissements d'enseignement.

Les participants se sont montrés préoccupés par l'absence de programmes structurés de traduction et d'interprétation dans les universités de certains pays de la région et par le niveau inégal des programmes d'études existants. Pour sensibiliser les intervenants clés de tous les pays latino-américains à l'importance de la profession et pour apporter un appui institutionnel dans les pays où les programmes de traduction et d'interprétation doivent être développés plus avant, les associations ont rédigé la Déclaration de Lima, qui a été lue et signée lors d'une cérémonie publique le 8 octobre durant le douzième Forum.

Écrit en espagnol puis traduit en français et en anglais, ce document exprime le consensus entourant la nécessité d'inciter les autorités gouvernementales à promouvoir une meilleure formation universitaire dans la région, afin de donner plus de visibilité au travail des traducteurs, des interprètes et des terminologues. La Déclaration de Lima devrait contribuer à la mise en place de programmes d'études solides qui doteront ces professionnels des aptitudes nécessaires pour répondre aux exigences du 21^e siècle dans des secteurs clés.

La journée s'est terminée par l'assemblée générale de FIT Amérique latine, où l'on a passé en revue les réalisations accomplies, et notamment la création d'une page réservée à la région sur le site web de la FIT, l'adoption des sta-



Des participants de la réunion de FIT Amérique latine et des membres du Conseil de la FIT se rencontrent devant l'entrée de l'auditorium Uniféd, à la veille du Forum de la FIT (photo: CTP)

DÉCLARATION DE LIMA

Nous, représentants des Associations professionnelles membres du Centre régional Amérique latine de la Fédération internationale des Traducteurs (FIT), dans le cadre de la 1^{re} Réunion régionale en Amérique latine sur la traduction et l'interprétation,

conformément aux principes de la Recommandation de Nairobi,
et

prenant en considération le niveau inégal des programmes d'études formant des traducteurs, interprètes et terminologues dans les pays de la Région,

recommandons aux autorités concernées, en œuvrant de concert avec les Associations professionnelles de chaque pays, de prendre des mesures concrètes visant à corriger les faiblesses existantes et à assurer aux professionnels une formation à un niveau d'excellence répondant aux besoins des usagers, en donnant davantage de visibilité aux traducteurs, interprètes et terminologues et en établissant de meilleures normes pour la profession.

Lima, le 6 octobre 2015.

tuts du centre régional et la réalisation d'un sondage auprès des associations pour obtenir une vue d'ensemble de la profession et tracer une feuille de route pour son développement dans la région. L'assemblée générale a aussi élu les personnes qui dirigeront le centre régional de 2015 à 2018.

Les représentantes suivantes ont été élues au Conseil de FIT Amérique latine :

- Silvana Marchetti (ACTI-Cuba, présidente de FIT Amérique latine),
- Jeannette Insignares (ACTI-Colombie, vice-présidente de FIT Amérique latine),
- Alejandra Jorge (AATI-Argentine, vice-présidente de FIT Amérique latine),
- Dagmar Ford (CONALTI-Venezuela, secrétaire de FIT Amérique latine) et
- Mary Ann Monteagudo (CTP-Pérou, membre du Conseil de FIT Amérique latine).

Les élues ont ensuite invité Gladys Martell (CTP-Pérou) et Marita Propato (AATI-Argentine) à les rejoindre au sein du Conseil de FIT Amérique latine. Les membres du Conseil de FIT Amérique latine auront pour mission de continuer à défendre la profession, d'améliorer les normes universitaires et professionnelles dans la région et de donner corps à la Déclaration de Lima dans leurs pays respectifs.

Marita Propato,
maritapropato@gmail.com

Chers collègues,

Cette année, FIT Europe tenait un stand au forum Traduire l'Europe à Bruxelles. En ayant à l'esprit le public cible de cette rencontre, nous avons rédigé une brochure en anglais visant à sensibiliser les étudiants et les jeunes professionnels au rôle que pourraient jouer les associations professionnelles dans leur développement. Quelque 600 dépliant ont été distribués durant les deux jours du forum et des membres du Conseil FIT Europe étaient sur place pour échanger avec les étudiants et leur donner des conseils.

La version anglaise de cette brochure est visible à la page suivante et la version française est en cours de préparation. Nous vous enverrons volontiers les fichiers source si vous désirez imprimer ces documents et les distribuer à l'échelle locale, par exemple dans des universités et lors de rencontres professionnelles.

Nous vous invitons à faire la promotion de cette initiative. Vous trouverez sur les liens suivants un exemple de l'usage que notre association grecque PEEMPPIA a fait des documents :

<https://www.facebook.com/peempip/> et
<http://blog.peempip.gr/are-you-a-new-translator-or-interpret-keen-on-developing-your-career/>

Au nom du Conseil de FIT Europe

Dimitra Stafilia, trésorière,
glox@otenet.gr

Forum Traduire l'Europe, Bruxelles

Le Forum « *Traduire l'Europe* » organisé par le service de traduction de la Commission Européenne (DGT) à Bruxelles les 29 et 30 octobre, s'est penché cette année sur les jeunes, sur la fracture (supposée) des compétences et sur le renforcement de l'employabilité par l'auto-promotion et la création d'une marque. L'objectif déclaré était de « *permettre aux jeunes de partager des idées, des projets, des expériences et des approches innovatrices dans les domaines liés à la traduction* » et de « *procurer des occasions de réseautage aux étudiants, aux jeunes traducteurs, aux mentors et aux professionnels* ». De plus, les jeunes professionnels pouvaient demander l'avis de représentants de l'industrie sur la rédaction de leur CV. Tout a été filmé ; vous trouverez les vidéos et les documents pertinents à l'adresse suivante : http://ec.europa.eu/dgs/translation/programmes/translating_europe/forum/index_fr.htm

Deux présentations ont particulièrement retenu mon attention, parce qu'elles portaient sur des sujets rarement abordés dans ce genre de rencontre et devant un aussi vaste auditoire de traducteurs.

La première est celle de Caroline Lehr de l'Université de Genève, qui a parlé du rôle clé de l'intelligence émotionnelle dans l'employabilité et la performance, enjeu à peine évoqué dans les milieux de la traduction. Ce type d'intelligence comprend des aptitudes comme l'auto-motivation, la maîtrise du stress, l'adaptation à l'évolution des milieux professionnels et la gestion des relations avec les clients, les confrères et d'autres intervenants. Elle consiste à savoir contrôler les émotions négatives et à s'adapter de

façon constructive. Bien des traducteurs chevronnés ont peu à peu acquis ces aptitudes durant leur vie professionnelle, le plus souvent après des expériences difficiles. Il est donc encourageant de constater que des recherches sont menées sur la façon de se construire une vie professionnelle sur une base plus solide et psychologiquement plus saine.

La deuxième présentation est celle de Miguel Severer Canals, lui-même traducteur, qui a réfuté l'idée ardemment soutenue selon laquelle il faudrait modeler les étudiants en fonction des modèles de travail, des besoins ou des critères de l'industrie. Une ingérence extérieure aussi grave retire le contrôle d'une profession à ses praticiens et mène à une dilution forcée qui aboutit inexorablement à la déprofessionnalisation. Seuls les professionnels sont habilités à déterminer les caractéristiques de leur profession et, à l'heure actuelle, l'industrie ne respecte pas les normes que les professionnels se sont fixées. « *Plus les praticiens d'une activité peuvent contrôler la substance de leur travail et les conditions du marché dans lequel ils évoluent, plus cette activité est professionnalisée* » (Theory of control, Tseng, Joseph. Interpreting as an Emerging Profession in Taiwan – A Sociological Model. Mémoire de maîtrise non publié, Université catholique Fu Jen, Taiwan, 1992).

La présence des associations professionnelles a encore diminué cette année, aucun de leurs représentants n'ayant participé aux tables rondes ou été invité à partager son expérience et sa sagesse. Néanmoins, FIT Europe, l'organisation chapeautant les associations eu-



ropéennes, a veillé à renseigner les étudiants intéressés en tenant un stand et en distribuant une brochure d'information les encourageant à adhérer à une association professionnelle. Des membres du Conseil de FIT Europe étaient présents pour répondre à leurs questions et discuter de leurs préoccupations.

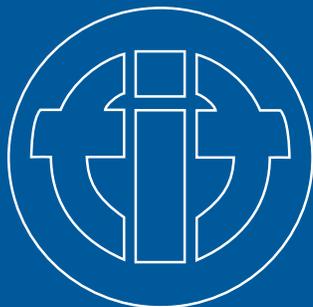
Ce n'est qu'à la fin de la deuxième journée qu'on a mentionné l'utilité d'examiner davantage (!) le rôle des associations professionnelles dans la résolution de la fracture (supposée) des compétences, comme si la formation et l'aide qu'elles apportent aux jeunes professionnels n'avaient qu'une importance secondaire et ne méritaient pas d'être soulignées ou étudiées dans le cadre de l'événement principal. Pourtant, ce sont ces associations qui s'efforcent de stimuler, de guider, de défendre et de professionnaliser les jeunes, le plus souvent dans un milieu de travail et un cadre institutionnel hostiles.

Les jeunes professionnels doivent comprendre que seuls leurs pairs peuvent les guider sur les mers houleuses du perfectionnement et qu'ils trouveront dans leurs collègues une assise solide pour surmonter les difficultés et faire voile vers de nouvelles possibilités. L'union fait la force.

Dimitra Stafilia, Trésorière de FIT Europe et Présidente de PEEMPIP, info@peempip.gr

La version originale de cet article est parue sur : <http://blog.peempip.gr/translating-europe-forum-2015/>

TRANSLATIO • Nouvelles de la FIT



Janvier 2016, N° 1

Directeur de publication : Henry Liu

Secrétariat de rédaction : Sabine Colombe, Catherine Hodot, Jane Rollet, Marion Dislaire, Françoise Fourault-Sicars, Marita Propato, Carolyn Nafziger

Traduction : Yves Drolet, Alanna Wilson-Duff, Max de Montaigne

Réalisation graphique : Jaroslav Soltys

Contact : secretariat@fit-ift.org

© Fédération Internationale des Traducteurs

Siège social : c/o Regus, 57 rue d'Amsterdam, 75008 Paris, France

www.fit-ift.org ISSN 1027-8087